

taie horticole, une carte portant trois séries de légumes, aux couleurs naturelles, et devant se cultiver successivement d'une année à l'autre, afin d'augmenter la quantité, de même que la qualité des produits, sans épuiser le sol.

Au dernier congrès des inspecteurs d'écoles, à l'Hôtel du Gouvernement de Québec, tenu les 4 et 7 septembre, 1917, le Surintendant de l'Instruction publique, l'honorable Cyr-F. Delâge, a fait distribuer un exemplaire de cette carte à tous les inspecteurs, en les priant d'en dire un mot dans chacune de leurs conférences agricoles aux titulaires des écoles.

L'auteur de cette carte colorisée est un praticien de grande expérience. Il a été invité à donner quelques explications sur l'importance de la rotation dans la culture potagère et de l'utilité de la carte murale qu'il a tracée à cette fin.

La rotation préconisée est triennale, c'est-à-dire qu'elle doit durer trois ans. Les légumes de première année sont les plantes foliacées et les légumes-fruits; ceux de deuxième année comprennent les plantes-racines, les bulbes et les tubercules; enfin, ceux de troisième année se composent de légumineuses.

La carte de rotation horticole de M. Pagé est destinée à rendre de précieux services. De plus, elle arrive à l'heure où les gens comprennent l'importance qu'il y a de faire donner à la terre le maximum de son rendement.

La cherté des aliments et des denrées de tous genres a produit une gêne générale dans le milieu où les revenus sont modiques.

D'un autre côté, l'alimentation carnée a produit chez nous des ravages considérables. Les hygiénistes et les médecins s'accordent à dire que la consommation des légumes, tout en fournissant des plats économiques et appétissants, donne un repas bien désirable aux estomacs délabrés et aux intestins fatigués.

Il serait donc à souhaiter que l'on vit accrochée à la muraille de toute école rurale, comme aussi aux foyers de nos cultivateurs, la carte de rotation horticole Pagé.

Les yeux se familiariseraient bientôt avec la méthode préconisée, et sa mise en pratique aurait sans doute une répercussion économique fort avantageuse sur la table rurale comme sur la table urbaine, sans compter qu'une alimentation végétarienne saurait faire diminuer le nombre des dyspeptiques, des neurasthéniques, des hypocondriaques, des agacés, des violents, des sournois, des ombrageux, des fielleux et de toutes les autres victimes d'un carnivorisme qui cause quasi autant de ravages, aujourd'hui, que l'alcoolisme.

G.-E. MARQUIS

Fête scolaire

Le 8 février dernier, il y a eu jolie réception à l'Académie Saint-Sauveur, Québec, en l'honneur du surintendant de l'Instruction publique, l'honorable M. Delâge, et du président de la Commission scolaire de Québec, M. J.-B. Morissette. A cette occasion, un intéressant programme a été exécuté sous la direction du Révérend Frère Ulric, directeur.

Recensement agricole

Le Bureau des Statistiques de Québec prépare avec méthode le recensement agricole du printemps 1918. A cette occasion, le chef de ce Bureau important, M. G.-E. Marquis, a adressé un Message aux titulaires des écoles rurales de la province de Québec. Nous recommandons à tous les instituteurs et à toutes les institutrices, la lecture attentive de cette brochure remplie de renseignements intéressants et d'une lecture agréable.